

L'EXPRESS 3/12/22

Coupages de courant dans les écoles : le plan du gouvernement inquiète enseignants et parents

Le ministre de l'Education nationale a indiqué que les écoles ne seraient pas considérées comme prioritaires en cas de coupure de courant. Elles pourront donc fermer leurs portes le matin, jusqu'à trois fois durant la période de délestage. Les syndicats d'enseignants et de parents d'élèves s'insurgent.



Les écoles seront fermées le matin en cas de coupure d'électricité.

afp.com/MYCHELE DANIAU

Par L'EXPRESS.fr

Publié le 02/12/2022 à 19:21, mis à jour à 19:31

Alors que les ménages français commencent à s'inquiéter de possibles [coupures de courant](#) cet hiver, le ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye, a fait part d'une nouvelle qui ne va pas rassurer les parents d'élèves. Les établissements scolaires ne seront pas considérés comme prioritaires, comme le sont les hôpitaux ou les commissariats, et pourront donc se voir priver d'électricité à certaines heures de la journée. Le gouvernement a indiqué, ce jeudi, que les coupures potentielles auraient lieu sur trois plages horaires distinctes, de 8h à 10h, de 10h à 13h ou de 18h à 20h. Ainsi, les écoles se trouvant dans les zones délestées resteront fermées le matin.

Pour l'école, "les deux premiers créneaux sont les plus critiques", a admis le ministre, qui a annoncé que les rentrées de classe ne pourraient se faire qu'en début d'après-midi. "Des fiches seront envoyées dans les écoles, pour être prêts", a-t-il indiqué, précisant que les enfants qui mangent à [la cantine](#) pourront bénéficier du repas habituel et que les écoles situées à proximité et non concernées par le délestage accueilleront "les enfants de personnels prioritaires".

"L'école, une priorité qui ne se discute pas"

Ces annonces ont déclenché la stupeur, et parfois la colère, des enseignants et des parents d'élèves. Ces derniers, par la voix de la Fédération des conseils de parents d'élèves, ont réclamé que "les établissements scolaires soient priorisés et ne fassent pas l'objet de coupures électriques". Sur BFM

TV, le porte-parole de la Peep, une autre fédération regroupant des parents d'élèves, s'est, lui, interrogé sur la logique de cette politique. "Pendant la crise sanitaire on a tout fait pour garder les écoles ouvertes, et là, la crise énergétique aurait raison de l'école ?". **Quant aux enseignants, ils ont "l'impression de revivre l'improvisation et les bricolages de la période Covid", selon les mots de Stéphane Crochet, secrétaire général du syndicat SE-UNSA.** Le Syndicat national des lycées et collèges se dit, sur son site, "inquiet du traitement réservé aux établissements scolaires", estimant que l'école "est une priorité qui ne se discute pas".

Devant cette fronde générale, le gouvernement a précisé, ce vendredi, les détails de son plan. Et il n'y a pas de quoi rassurer les parents d'élèves, puisque ceux-ci seront prévenus seulement la veille d'une coupure d'électricité dans l'école de leurs enfants, [rapporte Le Parisien](#). Une gageure pour les parents ne pouvant effectuer de télétravail. Le ministre a également précisé qu'un établissement ne pourrait être délesté deux fois de suite dans la même journée, mais qu'il pourrait subir jusqu'à trois coupures durant la période de délestage. Les internats seront épargnés, et les enfants des [agents hospitaliers](#), tout comme ceux des centres pénitentiaires et de la sécurité intérieure, seront accueillis dans d'autres établissements voisins.